



Photo Juliette LASSERRE

# STÉPHANE GRAPPELLEY

PAR Helen Oakley & HUGUES PANASSIÉ

Stéphane Grappelly est un des plus grands musiciens hot.

Peut-être est-ce le premier musicien qui joue du violon de la manière dont on doit en jouer en musique de jazz. Il n'a pas forcé le violon pour le plier aux disciplines du jazz, il a taillé pour son instrument une place au sein de la musique de jazz. Ne nous y trompons pas: le violon n'est pas une trompette, ni une clarinette ni un saxophone, et pour être un bon violoniste de jazz, il n'est nullement nécessaire d'adapter à son instrument le style violent et rude que l'on emploie sur les instruments à vent. Voilà toute la différence entre Venuti et Grappelly: le premier fait de son violon un instrument agressif, il s'en sert avec une sorte de brutalité; le second laisse chanter son violon. Venuti fait du violon un instrument mâle, Grappelly en fait un instrument femelle, essentiellement mélodique, fleuri, chaud, tragique. Il nous plaît qu'il existe un grand violoniste jouant dans un style diamétralement opposé à celui de Venuti. Tout en Grappelly nous éloigne de Venuti, même sa sonorité — cette sonorité si limpide, une des plus belles sonorités de violon que l'on puisse entendre. Cela ne l'empêche pas de jouer souvent avec des intonations hot tremblées qui sont d'une « méchanceté » rappelant le dynamisme d'un Louis Armstrong.

Au point de vue style, savez-vous à qui Grappelly fait penser? Il fait penser — et ceci est entièrement à sa louange — à Red Mac Kenzie lorsque celui-ci chante dans son peigne, au Mac Kenzie de « From Monday on », « My baby came home ». Il y fait penser par la sobriété de son style, par son swing impitoyable, par ses idées concentrées, condensées.

D'autre part, Grappelly a un véritable génie d'invention mélodique. Peu de musiciens hot sont aussi doués que lui sous ce rapport. Et personne ne semble avoir ce merveilleux amour de la mélodie, qui transpire à chaque instant dans son jeu. Son violon chante, véritablement, il nous chante une musique supportable à elle-même, qui nous met les larmes aux yeux.

Enfin, il faut dire que, chez Grappelly, se sent le complément naturel de Louis Armstrong, et par sa forme, ce style se compare souvent au style Chicago, comparaison avec Mac Kenzie

Stéphane Grappelly est un des plus grands musiciens hot.

Maybe, he is the first man to play fiddle in jazz the way it should be played. As a fiddle — not pushing it into a jazz medium but making a place in jazz for it. His fiddle is not forceful, or barrelhouse, or crude. Venuti attempts to attack with the fiddle, he makes it aggressive, he stomps with it. This man just sings. Venuti makes the fiddle male, Grappelly makes it female, melodic, flowering, warm, lovely, tragic.

It is a pleasing thing to have a great fiddler playing in an exactly opposite style to Venuti's. Everything in Grappelly leads us away from Venuti, even his tone — his tone so limpid, with such a vibrancy, one of the most beautiful fiddle tones anywhere. But this does not prevent him from using a hot vibrato which has a viciousness comparable with the dynamic quality of Louis Armstrong's playing.

As far as style is concerned, Grappelly often makes me think of, this is meant as a compliment, Red Mac Kenzie singing with a kazoo, particularly of the Mac Kenzie of « From Monday on », « My baby came home » days. He reminds me of him by his sober phrases, his terrific swing, his ideas so concentrated, so tight.

Again Grappelly has a real genius for melodic invention. There are few hot musicians whose solos shine with such melodic richness. Nobody ever portrayed such a tremendous love of melody. This fiddle sings the same melancholy lovely way, just as if it was too much for him, it makes me feel like crying.

Grappelly's style seems to be a natural complement to his inspiration. Due to its shape, his style often comes very close to the Chicago style, as the comparison to Mac Kenzie shows. In so far as Bud Freeman's style resembles Mac Kenzie's, Grappelly's style reminds me of Bud's style also. Particularly in the numbers played on swing tempo such as « Dinah », « Ultrafox », « Djangology », recorded for Ultraphone, this angle of Grappelly's style is quite obvious.

One of the most extraordinary things about Grappelly is that he never seems to have any off moments. Even in a frigid atmosphere which would discourage most, his playing is still as enthusiastic and fiery as when he is playing in the most favourable circumstances. It

has been said of him that he is hot from head to foot: he just cannot be anything but hot. In this he resembles Louis, Bix, Teachmaker, Jack Teagarden, Jimmy Harrison and a few others; musicians who are hot in every single note.

The records which feature Grappelly's most beautiful solos are « Dinah », « Confessin' », « Sweet Sue », « Lilly Bell May June », « Ultrafox », « Avalon », « Djangology », and « Some of these days ». In every one of these solos, there is a wealth of ideas, a vitality, a vivid rendering that one finds all too rarely. Those who like jazz music must at least get acquainted with some of these records, without which they would miss some of the best hot solos ever recorded. It would indeed be hard to find in another record a better fiddle solo than Grappelly's improvisation in « Dinah ».

( Suite de la 2<sup>me</sup> colonne de la page précédent. )

a pu le faire comprendre. On pourrait aussi bien assimiler ce style à celui de Bud Freeman, précisément dans la mesure où le style de Bud ressemble à celui de Mac Kenzie. C'est surtout dans les exécutions au tempo moyen, telles que « Dinah », « Ultrafox », « Djangology », que l'on peut remarquer cet aspect du style de Grappelly.

Une autre chose extraordinaire dans le cas de Stéphane est qu'il est presque toujours inspiré. Il n'a pour ainsi dire jamais de ces mauvais moments dont souffrent presque tous les musiciens hot. Même dans une atmosphère froide, dans une atmosphère qui découragerait les autres, son jeu est aussi brillant, aussi enthousiasmant que lorsqu'il se trouve dans des circonstances favorables. Quelqu'un a dit de lui qu'il était « hot des pieds à la tête ». Rien n'est plus exact. En cela, il est de la lignée des Louis Armstrong, Bix, Teachmaker, Jack Teagarden et Jimmy Harrison qui, eux aussi, sont hot dans la moindre note.

Les disques du quintette qui contiennent les meilleures improvisations de Grappelly sont « Dinah », « Confessin' », « Sweet Sue », « Lilly Bell May June », « Ultrafox », « Avalon », « Djangology » et « Some of these days ». Dans ces différents solos, il y a une abondance d'idées, une vitalité, une flamme, une grandeur que l'on rencontre très rarement. Ceux qui aiment la musique de jazz doivent tous connaître au moins quelques-uns de ces disques, sans quoi ils resteraient dans l'ignorance de quelques-uns des plus beaux solos hot qui aient été enregistrés — car c'est un fait qu'il serait difficile de trouver en disque un solo de violon plus beau que celui improvisé par Grappelly sur « Dinah ».

## WHY "THE" HOT

Stéphane Mouglin

## POURQUOI "LE" HOT

La musique de jazz n'est ni un chorale hot, ni une belle mélodie, parfois même l'intonation parlait d'une simple voix.

Quelques personnes en Europe ne comprennent pas toujours que la musique de jazz est composée de beaucoup d'éléments indissociables. J'ai essayé de compiler ces éléments, et je crois qu'il y en a sept :

1. La mélodie, les paroles, les harmonies, les arrangements, les orchestres, les instrumentistes et l'interprétation.

2. Les paroles ont leur rôle à jouer, elle a une certaine forme et une certaine expression que, naturellement, nous connaissons tous bien. Ce n'est rien d'autre qu'une manière d'être. Dans le cas présent, cette manière est le jazz, parce que c'est une musique américaine qui se trouve mêlée des modulations noires, juives, latines, slaves et même chinoises.

3. Les paroles ont leur place dans la musique de jazz, parce qu'elles dirigent la mélodie, font ressortir certaines paroles qui sans elles seraient passées inaperçues. Souvent aussi les paroles déterminent le genre d'inspiration de la musique et on leur doit beaucoup d'innovations musicales que nous apprécions quelquefois sans savoir d'où elles viennent.

4. Les harmonies sont importantes. Elles créent l'atmosphère de l'ensemble. Bien loin d'être spontanées, elles sont au contraire très réfléchies, quelquefois simples et heureusement guidées à un grand nombre.

5. Les arrangements, souvent négligés par les amateurs de jazz, ont une importance décisive dans la musique de jazz. De regrettable de perdre aussi une occasion de se voir un sujet aussi moderne, mais je dois dire que ce sont les arrangements qui font le succès de la plupart des morceaux. Même dans les combinaisons les plus simples, un bon arrangement enlève un mauvais morceau. L'arrangement est ce qu'il y a de plus difficile à faire dans l'orchestre. Plus peut-être que les mélodies, les paroles, les harmonies, etc. Il doit être apte à comprendre l'arrangement, de manière à l'interpréter convenablement.

6. Les orchestres ont, évidemment, un rapport étroit avec la musique de jazz, leur valeur, leur composition et les individualités qui les composent sont autant de facteurs importants.

7. Les individualités elles-mêmes ont une grosse importance, elles donnent à l'orchestre sa saveur, sa vie particulière.

8. Maintenant, voici le point important. On se fait une idée très fautive du hot en Europe.

(Suite page suivante au bas de la première colonne)

"Jazz music is: how a hot chorale, then a beautiful tune, perhaps a nice voice singing with a particular expression."

Some people abroad (speaking from America) do not always understand that jazz music is composed of many elements, which are indissociable. I have tried to number them, and I believe there are seven:

Melody, lyrics, harmonies, arrangements, orchestras, instrumentalists and feeling.

Here is how it works:

1. The melody is "jazz" when it has a certain shape or sentiment that we all of course know well. It has really nothing more than a "mode". In the present instance, the Mode is "jazz", because it is an American music, where negro, Jewish, Latin, Slav, and even Chinese modulations are mingled.

2. The lyrics have their hold on jazz music, because they "direct" the melody, bring out certain points which would remain unseen, had the words not been there. The lyrics, often long, determine the inspiration of the music and are to be credited for many musical innovations and moods that we appreciate sometimes without knowing their real rise.

3. The harmonies are important. They are the atmosphere of the whole. They are far from being spontaneous, but to the contrary very reflected, although they may seem simple and genial to many.

4. The arrangements, which are overlooked sometimes by jazz fans, have a crucial importance in jazz music. I hate to have to be so "conventional" about such a modern issue, but I must say that the arrangements "make" the success of most numbers. Even in the boldest combinations, a good arrangement "saves" a poor piece. And the arrangement "is" what is actually hot in the band, more perhaps than the players themselves. However the latter must be apt to understand such an arrangement well, in order to lend it the proper interpretation.

5. The orchestras, obviously, have something to do with jazz music. Their talent and their composition, the individualities they include will be that many more factors.

6. These individualities themselves will make an influential factor, giving a taste to the orchestra, a particular life.

7. Now the main course. The hot is gravely misunderstood over in Europe. The hot is not necessarily an entity, not commonly a "substance". It is something that one feels and even to some Englishmen we should know better. It still is nowadays, as in the dictionary, an "adjective". The title of the present magazine, "Le jazz-hot",